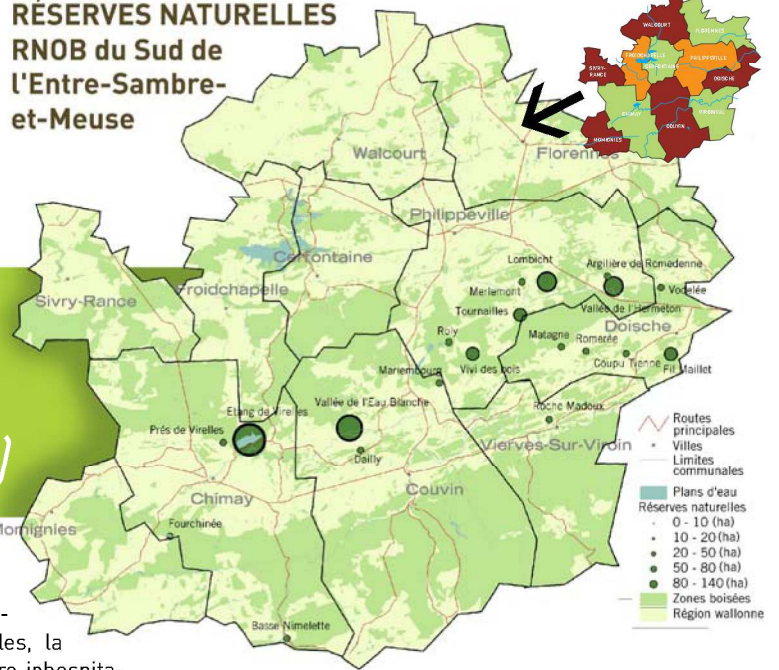




Anne Lambert



## RÉSERVES NATURELLES RNOB du Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse



# Les régions naturelles de la Régionale NATAGORA-ESM (suite 5)

Après la visite de l'étang de la Fourchinée, nous nous étions promis de nous retrouver à la réserve de Basse Nimelette.

Située en limite Sud de la commune de Chimay, sur le territoire de l'ancienne commune de Rièze, cette réserve constitue un milieu rare et particulier pour notre région. Ici, les gestions nombreuses et répétées ont permis la restauration d'un bas-marais acide. Dans ce milieu rare, relictuel et atypique en ESM vous observerez une délicate petite plante rampante aux fleurs blanc-lilas: la *wahlenbergie* (*Wahlenbergia hederacea*).



C'est une campanulacée qui ne pousse que dans les zones de suintements acides. La forme de ses feuilles évoque celle des feuilles de lierre. Ancienne tourbière dans laquelle l'exploitation a laissé de zones plus profondes

et fangeuses qui rendent l'accès et les gestions particulièrement difficiles, la réserve peu paraître inhospitalière. Elle souffre en outre du lessivage des terres agricoles voisines, où la culture du maïs s'accompagne d'engraisements importants et répétés qui enrichissent les sols de la réserve. Or, n'oublions pas qu'une tourbière doit sa richesse biologique à son caractère oligotrophe?

Eh oui, c'est l'une des difficultés que rencontrent trop souvent les gestionnaires de sites prestigieux: le fait de ne pas maîtriser les terrains voisins des réserves peut avoir des conséquences aussi fâcheuses qu'inévitables! Mais quittons le marais... remontons vers le Nord... les réserves de Roly nous attendent.

Découvrons d'abord les *Onoyes* avec leur belle roselière et les prairies qui la bordent. Une transition progressive d'un milieu à l'au-

RN des Onnoyes à Roly



tre nous fait passer de la roselière dense où niche la rousserole verderolle à une prairie dominée par la houlque et parsemée de *Rhinanthes*. Ne soyez pas étonnés, les soirs



## LA RÉSERVE DE BASSE NIMELETTE



la couleuvre à collier a besoin de zones-refuges pour prospérer. Ici, un individu juvénile.



de printemps d'entendre l'appel un peu mécanique du râle des genêts. Il fréquente les lieux. Ici, le mode de gestion consiste à faucher. Mais si la roselière demande à être entretenue, point n'en faut trop faire! Elle est fauchée par bandes alternées, un an sur deux. Il est en effet primordial de préserver *des zones refuges*. Quant aux prairies voisines, elles sont régulièrement pâturées par quelques chevaux.

Dirigeons nous un peu vers Fagnolle... ici s'étend une plaine herbagère parsemée de bocages. Nous voici au «Vivi des bois». Entourée de zones boisées, la réserve est traversée par le ruisseau d'Ingreomé, petit affluent de l'Eau Blanche. Ici, le paysage est une superbe mosaïque où les prairies humides, leurs roselières, leurs jonchaies et leurs mégaphorbiaies côtoient des prairies plus sèches, des taillis et des haies. Regardez, une pie grièche est posée sur un ancien piquet de clôture... et là-haut dans le ciel, un Busard Saint-Martin survole le paysage. Si vous restez quelque peu sur les lieux, vous aurez sans doute la chance de voir le *tarier pâtre*. Ici, les plantes hygrophiles<sup>3</sup> sont

Tarier pâtre mâle



nombreuses, plusieurs espèces de Carex occupent les prairies mouilleuses. Les popules garnissent de leur superbe floraison jaune les abords du ruisseau où ils cotoient les Oenanthes fistuleuses. Plus loin, s'étendent de véritables prés de Fagne où fleurissent le silaüs des prés, le Sélin, la *scorsonère*.

Scorsonère sauvage



Orchis de mai



Ici, faune et flore rivalisent de richesse et de beauté. Venez longer la réserve...bien des émerveillements vous y attendent !

**Anne Lambert**

Présidente de la Commission de Gestion des Réserves Naturelles / Sud Entre-Sambre-et-Meuse  
Photos © Anne Lambert

Au printemps, de nombreux pieds d'*orchis de mai* garnissent la prairie. Les papillons rivalisent de couleurs...voici un machaon: ses chenilles friandes de carottes sauvages apprécient aussi le Silaüs des prés.

1. Milieu relictuel: écosystème d'habitat de taille restreinte et protégé.
2. Oligotrophe: particulièrement pauvre en éléments nutritifs.
3. Hygrophile: qui croît dans les lieux humides.